

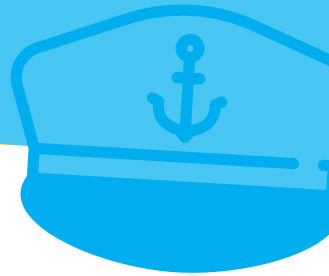


Camille BRAYÉ

Marin -
Officière polyvalente

“
Pour moi, la mixité professionnelle, c'est accepter l'autre, différent, pour le métier qu'il a choisi. C'est s'adapter pour que l'autre, quel qu'il soit, puisse faire ce qu'il a envie. C'est reconnaître sa différence et voir les qualités qui pourront être apportées. Une femme est autant capable de faire le métier dit "d'un homme", et l'homme celui dit "d'une femme". Chacun s'y prendra à sa manière, en apportant des choses nouvelles. Est-ce que ça ne serait pas l'égalité ça ? Pour moi, oui.

”



Camille se démarque par

son amour inconditionnel pour la navigation et la vie en mer.

Métier choisi

Marin - Officière polyvalente : ce métier donne la possibilité de travailler aussi bien à la machine qu'à la passerelle. Sur un navire de la marine marchande, il y a deux grands domaines : la passerelle et la machine. À la passerelle, trois officier.e.s se relaient en permanence toutes les quatre heures pour assurer la navigation et les manœuvres avec les autres navires. En plus de cela, chacun.e a un rôle bien déterminé. À la machine, trois officiers se chargent de l'entretien des installations nécessaires au navire. Chef.fe de l'expédition maritime, le.la commandant.e est responsable du navire. Il.elle est secondé.e par le.la second.e capitaine. À la machine, c'est le.la chef.fe mécanicien.e qui est responsable. À long terme, Camille aura accès à ces fonctions.

Particularité

Camille aime l'opéra et pratique le chant lyrique.

Devise

"We can do it !", En référence au poster de Rosie La Riveteuse, avec ses manches retroussées, son poing levé, bien déterminée.

mixité
Professionnelle
#Ambassadeur_drice



Sur la route avec Camille

Je me souviendrai longtemps de cette matinée de vacances où je demandais à mon père "Papa, ce serait vraiment chouette de faire un stage sur un trois-mâts !" "Je connais un trois-mâts français sur lequel il est possible de faire des stages si tu veux." Génial ! C'est pendant les vacances d'été avant la terminale que j'ai pu faire un stage de six jours sur le Belem entre Dublin et Douarnenez. Tout m'a semblé magique ! J'ai parlé aux officiers, ils étaient issus de la marine marchande.

C'est là que je me suis renseignée sur les cursus et formations, on m'a alors parlé de l'ENSM, l'Ecole Nationale Supérieure Maritime, l'école qui formait les officiers de la marine marchande. À ce moment-là, je ne savais pas ce que j'allais faire comme métier. Mais tiens, pourquoi ne pas devenir marin ? Et quand on me posait la question de ce que j'allais faire plus tard, je commençais à répondre "marin". Au début mon père pensait que c'était une lubie passagère. Mais comme je répondais toujours "marin" à la question de l'orientation professionnelle, mes parents ont pris au sérieux mon orientation et m'ont encouragée à suivre cette voie.

J'avais dans mon studio havrais, un poster de Rosie La Riveteuse. Je l'avais acheté l'année où je préparais le concours d'entrée à l'école de la marine marchande. A chaque fois que j'avais un coup de mou, je voyais le poster qui me disait "Vas-y ! Travailles et tu y arriveras !" et je repartais travailler mes matières avec plus de motivation pour le concours ! Finalement, je me retrouvais en elle : "Camille, vas-y si tu veux faire un métier "d'homme", celui dont tu rêves, retrousses tes manches et va bosser. Rosie y est bien arrivée !"

Chaque année à l'ENSM nous avons un stage de deux mois à faire en mer. Après mon premier embarquement sur un navire, j'étais ravie ! C'était fait pour moi ! J'avais eu la chance d'être pendant deux mois sur un porte-conteneur qui faisait l'Asie

(Chine, Corée du Sud, Hong Kong) puis la côte ouest de l'Amérique (Mexique, Panama Colombie) en traversant l'Océan Pacifique. J'y ai découvert la vie d'équipage sur un navire de commerce.

J'étais tombée dans ce milieu par hasard c'est sûr, mais ce qui me paraissait une évidence, c'est que j'allais y rester ! Tout part tout de même d'un désir d'une vie différente de celle métrou-boulou-dodo... Ce que j'aime particulièrement à bord, c'est le côté humain. J'aime la vie d'équipage. Étant donné que l'on vit tous sur notre lieu de travail, on partage les moments de détente (film, jeu de société) ensemble. Ça aide beaucoup à créer des liens. J'aime également le contact avec la nature que m'apporte ce métier. Par exemple, pour s'abriter de la houle, nous avons navigué dans les canaux de Patagonie juste avant de franchir le détroit de Magellan. Serpenter entre ses îles était vraiment magique ! Quelle expérience !

De temps en temps il est nécessaire de prendre du temps pour soi. Le soir, je me détends en écoutant de la musique en contemplant le ciel étoilé. Ça ressourçe ! En tout cas, quand je me retrouve face à la mer, sans aucune terre à l'horizon, lorsque le soleil se couche sur cette étendue d'eau je me dis "wouah ! Quel beau métier je fais !"

Ses conseils au sujet des métiers dits non traditionnellement féminins/masculins

Si c'est ton rêve, fonce ! J'ai souvent été la seule femme à bord. Les hommes que j'ai rencontrés ont toujours été sympas. Il ne faut pas avoir d'*a priori* quand on se lance dans un métier non traditionnellement féminin ou masculin. J'ai montré que j'avais envie d'apprendre, je leur ai montré que j'étais motivée et j'ai bien senti que c'était ce qu'ils attendaient de moi puisque je les ai toujours trouvés disponibles lorsque j'avais besoin d'aide.